



L'AFFAIRE DE TOUS

NOTE D'INTENTION

En 2011 avait lieu à Londres un procès pour Ecocide , sa finalité était de montrer quelle seraient les conséquences pour les entreprises si le crime pour Ecocide était reconnu comme étant le cinquième crime international...



Un écocide ?

En Avril 2010 a été déposé officiellement le concept d'écocide auprès de la Commission du droit international des Nations Unies, l'idée étant d'en faire le cinquième crime international après le génocide, le crime contre l'humanité, le crime d'agression et le crime de guerre. L'avocate Polly Higgins, spécialiste du droit environnemental, a proposé une définition de l'écocide libellée ainsi « Des dommages extensifs ou la destruction d'un écosystème d'un territoire donné ». Trois critères seraient requis: La taille des dommages, leur durée et leur impact. Comme pour les crimes précédents, la responsabilité envisagée est une responsabilité individuelle visant les personnes physiques. Le principe est que les dirigeants des entreprises sont personnellement responsables, comme les dictateurs eux-mêmes répondent des crimes contre l'humanité. L'entreprise devient transparente et ne dissimule plus l'identité de ses dirigeants derrière son entreprise et sa façade institutionnelle.

C'est pour faire entendre cette proposition que Polly Higgins organisa en 2011 à Londres, devant la Cour Suprême Britannique, un procès fictif organisé à des fins de mobilisation médiatique, où comparait le président directeur général imaginaire de la tout aussi imaginaire GLOBAL PÉTROLEUM CORPORATION, et celui de la non moins irréaliste GLAMIS CORPORATION qui étaient accusés de deux écocides qui eux étaient bien avérés. Le premier concernait la marée noire dans le Golfe du Mexique, lorsqu'une plate-forme de forage avait explosé au printemps 2010. Le deuxième crime visait les extractions de pétrole des sables bitumeux d'Athabasca, dans la forêt boréale canadienne, la pollution venant des bassins de décantation. Ce procès s'est déroulé sur toute une journée avec témoignages de spécialistes (ornithologue, spécialiste des marées noires ...), avocats, procureurs et jurés.

Le droit à l'environnement est complexe mais pour faire simple et dans ce cas précis, il s'agit d'universaliser le droit protecteur contre toute forme de pollution qui menace la nature et empêche ses habitants de vivre dans un environnement sain, et il s'agit aussi de réconcilier les riches pays du Nord, responsables de l'état actuel de la planète, et les pays pauvres du Sud dont les habitants sont les premières victimes du chaos écologique dans lequel nous nous trouvons et qui ne voient dans toute législation que des restrictions à leur propre développement et ne veulent pas se voir imposer un droit universel du bien-être par des pays qui ont été souvent d'anciens colonisateurs.

Cette proposition de loi est différente, car elle s'attaque directement aux dirigeants responsables des entreprises polluantes qui seront poursuivis nominativement et ne pourront plus se cacher derrière la législation de leur pays ou bien derrière le fonctionnement opaque de leur société. Ils seront poursuivis au même titre qu'un chef d'état est poursuivi par le tribunal international de La Haye lorsqu'il est responsable d'un crime contre l'humanité.



Théâtre et Procès ?

Dans la culture européenne les représentations théâtrales mettant en scène un procès sont nombreuses ; on pense aux chefs-d'œuvre de l'Antiquité grecque tels que Les Euménides d'Eschyle, Les guêpes d'Aristophane ou plus proche de nous, Le Cercle de craie caucasien de Brecht

En effet, les similitudes entre représentations théâtrales et le déroulement d'un procès sont multiples: drame, protagonistes, scène, rôles, répliques, dénouement, public, spectateurs, coulisses...

Dans un procès la consistance première du litige est matérielle ; l'instance judiciaire, suivant un mécanisme analogue à celui que l'on trouve dans le théâtre, va détourner le conflit vers la parole. Comme au théâtre, le procès judiciaire est un lieu d'affrontement où la parole tient le rôle principal

Au théâtre ce sont les comédiens qui s'affrontent dans un procès, l'affrontement a lieu entre avocats de la défense et avocats de l'accusation, où chacun se mesure à l'autre et tente de l'emporter par l'habileté de son argumentation,

Le déroulement d'un procès qui se joue dans un lieu fermé résout une des contradictions entre salle et plein air. En effet certains peuvent juger curieux de s'enfermer dans une salle de spectacle pour aller entendre parler d'écologie et de nature , pour autant que l'on crée en intérieur ou en extérieur l'enjeu est de réveiller les consciences avec les outils théâtraux et donc de faire bouger les perceptions , de promouvoir de nouvelles perceptions .

Le théâtre ne peut pas rester sourd et doit se faire l'écho de l'actuel marasme écologique ; il a son rôle à jouer pour faire tomber la frontière radicale entre l'homme et la nature. Et si le théâtre ne peut pas être conçu comme un étendard, il peut néanmoins grâce à sa sensibilité, son humour et son émotion, être un des vecteurs de réparation

Et puis le théâtre doit parler aux jeunes générations, c'est pourquoi nous avons demandé à Amine Messal de nous accompagner sur ce projet car nous sommes encore sur une ligne de crête et on peut encore tomber du bon côté.

Ce qui nous a tout de suite intéressés dans ce projet, c'est qu'il crée un espace de réflexion. Le temps juridique est un temps long , il est complémentaire du temps émotionnel qui réagit plus rapidement aux exactions subies par la terre et les deux ont comme but de rester actif et donc de garder espoir dans l'homme. Dans ce projet on y parle concrètement d'un moyen pour sensibiliser au nécessaire arrêt de la destruction de nos ressources (l'écocide), et on argumente sur sa mise en application qui, confrontée au réel, s'avère difficile. Lorsque l'on pense « Marée noire » ou « Extraction minière », le verdict peut apparaître évident : coupable ! Mais dans la réalité, ce n'est pas si simple et c'est aussi ce que démontre ce procès. Peut-on condamner des procédés qui reçoivent l'aval des organisations étatiques des grandes nations démocratiques ? Peut-on envoyer en prison des dirigeants de compagnies qui appliquent et entérinent un système accepté par la majorité des consommateurs auxquels nous appartenons ? Lors du vrai-faux procès, le verdict n'a d'ailleurs pas jugé coupable les auteurs de la marée noire, mais a condamné les constructeurs des bassins de décantation toxiques créés pour l'extraction des sables bitumeux. Nous soumettrons à cette même réflexion le public de « L'affaire de tous », et connaissons leur verdict chaque soir. Possiblement, en présence de penseurs et de militants de l'écologie, le spectacle proposera un débat à l'issue du procès pour donner la parole aux citoyens.

L'AFFABULERIE

Compagnie parisienne créée en novembre 2018, elle coopère souvent avec d'autres associations afin de porter à la scène des sujets qui impactent la sensibilité de notre société contemporaine.

« **Et pourtant j'ai besoin d'amour -Des hommes ont écrit à Menie Grégoire** » est son dernier projet créé. Conçu et mis en scène par Etienne Coquereau, ce spectacle de théâtre documentaire traite de l'intimité des hommes en période d'émancipation féminine à partir des lettres d'hommes adressés à Menie Grégoire, animatrice de RTL de 1967 à 1981.

De 2018 à 2023, d'autres projets ont été portés par la compagnie avec des partenaires artistiques et sociaux différents, parmi lesquels :

- **Les traitements en hôpital psychiatrique avec « JE M'APPELLE ADELE BLOOM »** de Franck Harscouët en 2022 au Studio Hebertot (Phénix Festival) et au Festival Off d'Avignon (Condition des soies) – avec la compagnie Pick et Poule prod
- **La prostitution avec « LE CHAPERON ROUGE DE LA RUE PIGALLE »** de Florence Hebbelynck, à Bruxelles en 2021 (Théâtre des Martyrs) et à Paris en 2022 (Manufacture des abbesses) – avec la compagnie Le Faucon rouge
- **Les victimes du terrorisme avec « DES FEUX DANS CES MOTS »** de Gabriel de Richaud, à Toulouse et au Mémorial de la Shoah en 2022, en tournée en 2023 – avec l'association Les militants des savoirs

Par ailleurs, la compagnie est particulièrement attachée à la transmission artistique. Ses artistes s'engagent auprès de divers publics à transmettre la pratique théâtrale à la fois comme art et comme outil de communication. En 2023, L'Affabulerie est intervenue aux Plateaux Sauvages lors d'ateliers de lecture à voix haute (adultes), pour Manager Formation pour la préparation aux oraux des futurs administrateurs d'Etat (fonctionnaires), pour les élèves du Lycée professionnel Florian à Sceaux (adolescents), pour les élèves de l'Ecole Élémentaire Jean Jaures- Paris 19 (en collaboration avec MC-Arts). Elle anime également des rencontres autour des spectacles et des ateliers d'écriture.

LES PORTEURS DE PROJET

Etienne Coquereau concepteur et metteur en scène du projet



Comédien durant plus de 30 ans, il joue au théâtre avec Catherine Delattres dans *Maison de Poupée* de Ibsen, *Le paradis sur terre* de Tennessee Williams, *Le Cid* de Corneille et *Yvonne Princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz, avec Michel Bézu dans *Mangeront-ils* de Victor Hugo et *Les Caprices de Marianne* de Musset, avec Alain Bézu dans *Vincent et l'ami des personnalités* de Musil et *La place Royale* de Corneille, avec Maria Zachenska *Le Babil des classes dangereuses* de Valère Novarina, avec Elisabeth Chailloux dans *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute, *La vie est un songe* de Pedro Calderon de la Barca, *Hilda* de Marie N'Diaye, *L'illusion Comique* de Corneille et *Le Baladin du monde occidental* de J.M Synge, *Les Femmes savantes* de Molière avec Adel Hakim dans *le Parc* de Botho Strauss, *Les jumeaux Vénitiens* de Goldoni, *Iq et Ox* de Jean-Claude Grumberg, *Ce soir on improvise* de Luigi Pirandello, *Mesure pour Mesure* de Shakespeare, *La Cagnotte* d'Eugène Labiche et *OUZ et ORE* de Gabriel Calderon, avec Jean-Marie Villégier dans *Tartuffe* de Molière, avec Daniel Mesguisch dans *Esther* de Racine, avec Johanna Nizard dans *Si ça va bravo* de Jean-Claude Grumberg, dans *On purge bébé* de Georges Feydeau mis en scène par Frédéric Jessua. Les derniers spectacles dans lesquels il a joué sont *Jours tranquilles à Jérusalem* de Mohammed Kacimi mis en scène par Jean-Claude Fall et dans *La situation* mis en scène par Bernard Bloch.

En tant que porteur de projet, il crée avec Frederic Cherboeuf *Les amnésiques n'ont rien vécu d'inoubliable* de Hervé Le Tellier, *Moi*, Astor Piazzola avec le Quatuor Calliente ainsi que *Avec mes yeux*, il n'y a plus moyen que je continue à peindre.

En 2023, il conçoit et met en scène "*ET POURTANT J'AI BESOIN D'AMOUR - Des hommes ont écrit à Menie Grégoire*", créé au Théâtre des Déchargeurs à Paris avec la compagnie L'affabulerie.



Sophie- Anne Lecesne

Directrice artistique de la compagnie et actrice

Actrice depuis 25 ans, elle alterne les rôles au théâtre entre le répertoire classique (Le Misanthrope m. en sc. de C. Le Guillochet, Les Femmes Savantes, Le Barbier de Séville, Les Fausses Confidences, Les Justes de Camus...) et les comédies modernes (Comtesse Frankenstein au Point Virgule, Fais une pause on est Dimanche de E. Gallet, Sous le ciel de Pékin de F. Harscouët, Frankenstein ne meurt jamais avec S. Debure et JM Lhomme...).

Elle met également en scène des comédies (Le tigre de M. Schisgal, La leçon de Ionesco, le one-man-Qo...) et des spectacles jeune public.

Elle appartient au trio humoristique « Les indélébiles » qui tourne en région et à Paris. Dans le même temps, elle participe à des créations telles que Un Bonbon à la Violette (m.en.sc JD Lefebvre) ou PME (avec JJ Devaux). Elle tourne également dans des long métrages indépendants (Le petit Chaos d'Ana, de Vincent Thépault), téléfilms, pubs et programmes courts pour la télévision ou le web (Confessions d'histoire).

Depuis 2014, elle est particulièrement engagée dans la défense des artistes dramatiques à travers deux associations dont elle a été coprésidente : l'AAFA et les EGOFF.

En 2018, elle crée avec Clotilde Mendes, la compagnie L'affabulerie pour laquelle elle joue Jeanne(s) écrit et mis en scène par Renaud Maurin, Je m'appelle Adèle Bloom écrit et mis en scène par Franck Harscouët et Des feux dans ces mots de Gabriel de Richaud. En 2023, avec sa compagnie, elle participe à la création de ET POURTANT J'AI BESOIN D'AMOUR mis en scène par Etienne Coquereau



INTERPRETES



SOPHIE-ANNE LECESNE

Cf. biographie porteur du projet



FLORENCE HEBBELYNCK

Florence Hebbelynck est d'origine Gantoise et se partage professionnellement entre la Belgique et la France, le théâtre et l'image. Au théâtre elle a joué des pièces de Katharina Mazetti, Léautaud, Carrière, Pinter, Tchekhov, Bergman, Müller, Eschyle, John Ford, Schisgal, Labiche, Maeterlinck, Wedekind, Claudel, Molière et Bernanos sous la direction (entre autres) de Stéphane Arcas, Panchika Velez, Bruno Emsens, Yves-Noël Genod, Myriam Saduis, Isabelle Pousseur, Jacques Lassalle, Julien Roy, Philippe Van Kessel et Stéphane Braunschweig. Ses collaborations avec les auteurs et metteurs-en-scène Clément Laloy, Christiane Girtten et Caroline Safarian lui tiennent beaucoup à cœur. Sa dernière création est « Le petit Chaperon Rouge de la Rue Pigalle », coproduction de L'Affabulerie.



GWENDA GUTHWASSER

Dès l'enfance, elle se forme d'abord à la danse puis au théâtre en jouant Grand peur et misère du IIIème Reich de Brecht, Intermezzo de Giraudoux, Roberto Zucco de Koltès, Huis-Clos de Sartre, Mlle Julie de Strinberg ou encore l'adaptation de La vie est un long fleuve tranquille sous la direction de Jean-Paul Ollagnier. En parallèle de ses études, elle passe une année à Moscou où elle devient stagiaire du GITIS (Conservatoire National) et de retour à Paris, suis pendant un an l'atelier-théâtre de Pierre Spivakoff.

Elle y est repérée par 2 compagnies : le Jardin dans la Cour, pour jouer Armande Béjart lors des tournées scolaires en Belgique de Molière, l'éclat d'un soleil; et Les Amis de Monsieur pour les farces historiques de Michel Heim, dans lesquelles elle incarne la Reine Margot (La Nuit des Reines) ou Anne D'Autriche (La Nuit des Dupes).

Actuellement dans "Après coup" au Festival d'Avignon, sa dernière création est JEANNE(s) avec la compagnie L'affabulerie



ADRIEN MICHAUX

Adrien Michaux est comédien, ancien élève des Ateliers du Théâtre d'Ivry, puis de l'ENSATT - Ecole de la rue Blanche.

Au cinéma, il joue dans les longs-métrages d'Eugène Green : Toutes les Nuits, Le Monde Vivant, Le Pont des Arts, La Religieuse Portugaise et Le Fils de Joseph ; dans les films de Sébastien Betbeder, Christelle Lheureux, Sarah Leonor, Jean-Paul Civeyrac, Frank Smith et Emmanuel Mouret.

Au théâtre, il commence avec Catherine Dasté, Adel Hakim, Sergeï Issayev... Récemment, il interprète Démétrius dans Le Songe d'une Nuit d'Été de Shakespeare, mis en scène par Guy Pierre Couleau au Théâtre du Peuple de Bussang et à la Comédie de l'Est ; Kaliayev dans Les Justes de Camus mis en scène par Laëtitia Lebacqz ; Chateaubriand dans La Colombe et l'Épervier écrit et mis en scène par Benoît Marbot.

Il a joué récemment dans Liberté à Brême de Fassbinder, mis en scène par Cédric Gourmelon, Les facheux de Molière mis en scène par Julia de Gasquet.

Il Joue actuellement Narcisse, pièce dont il est l'auteur (lauréat Artcena) et ET POURTANT J'AI BESOIN D'AMOUR avec L'affabulerie



IGOR KOUMPAN

Suite à une formation à la classe supérieure des conservatoires de Paris et au centre dramatique national de Limoges, il joue au théâtre, entre autre, avec Georges Wilson au théâtre de l'œuvre, dans « Henri IV » de L. Pirandello. Il a fait partie d'un trio comique, « Les Indélébiles » qu'il a coécrit et crée aux Blancs Manteaux.

Il tourne au cinéma, à la télévision avec Luc Besson dans « Transporteur 3 », dans « Rose et Val » de Didier Lepêcheur, pour TF1, par exemple.

Parallèlement à son parcours de comédien, il suit une formation de chanteur aux conservatoires des IXème et XIXème arrondissements de Paris. Grace à ces formations artistiques complémentaires, c'est tout naturellement qu'il participe à des spectacles musicaux comme « les porteurs d'eau » à L'Opéra Bastille et en tournée mondiale ou « Si on chantait » au théâtre Daunou et à l'Espace Cardin. En 2019, il crée Pierre Dac et Francis Blanche et Réciproquement, ainsi que Paris Go Sunrise

FLORENT HOUDU

Florent Houdu a fréquenté les conservatoires du XXème et du XVIIIème arrondissement, puis l'école O Clair de lune à Paris. Dans le cadre du GEIQ Théâtre en Haute-Normandie, il signe en 2008 un contrat d'apprenti comédien pendant 18 mois avec le CDN de Rouen, où il rencontrera Yann Dacosta. Depuis, Le metteur en scène lui a proposé des rôles dans En attendant la récré (Catherine Anne), Drink me, Dream me (L. Carroll), Le Village en Flammes (R. Fassbinder), L'apprenti (D. Keen) et Légendes de la forêt viennoise (O.von.Horvath).

Il jouera en 2009 aussi dans la création Une nuit chez les Ravalet de Thomas Jolly.

Depuis 2012, il est régulièrement dans les spectacles de Catherine Delattres Il reprend en 2019 le rôle d'Arthur dans Bouboule Et Quatzieux (Philippe Gautier), dirigé par Laetitia Botella et de EDDY dans We Just wanted you to love us en 2020, spectacle de Philippe Baronnet. Sa dernière création est ET POURTANT J'AI BESOIN D'AMOUR avec L'affabulerie



L'EQUIPE DE CRÉATION

SCENOGRAPHIE : SARAH GARBARG

Plasticienne de formation, son travail protéiforme (sculptures, installations, montages sonores, vidéos, performances) a été exposé en France, au Brésil, en Suisse et aux Pays-Bas. Lauréate de l'Aide à la Première Exposition du Centre National des Arts Plastiques et du Ministère de la culture et de la communication en 2008, elle a été représentée par les galeries Sycomore, WhiteProjects GDM - galerie de multiples, Unspace et espace L. Elle transpose également son travail sur scène, notamment avec des danseurs, et crée Building avec Roberto Vidal et Elise Olhandegui.

En 2011 elle intègre le master d'Expérimentation en Art et Politique dirigé par Bruno Latour au sein de Science Po Paris. Elle contribue depuis à différents groupes de recherche : l'Atelier des Possibles pour outiller la mobilisation et scénariser la marche lors de la COP 21, le QG du 116 en problématisant le centre d'art, le 116, comme cause/chose Publique, le groupe AVD en relation à Nuit Debout, puis Gongle autour d'expérimentations sociales et théâtrales.

En parallèle elle met ses savoir-faire au service de réalisateurs, photographes et metteurs en scène pour des projets de films, de clip musicaux, de pub et de théâtre. Elle a notamment collaboré avec Lola Quivoron, Romain Chassaing, Cyprien Clement-Delmas, Ambre Grace Johnson, Ady & Matt, Melanie Laurent, Maud Chalard, Alexandra Regouhia, Marcel Hartmann, Marion Harlez Citti, Scotty Simper, Tim Wright, Solve Sundsbo et Bernard Bloch.

En 2023, elle réalise la scénographie de ET POURTANT J'AI BESOIN D'AMOUR pour L'affabulerie.

CREATION LUMIERE : LEO LEQUESNE

2020 – 2022 Montages, démontages, accueils, exploitation, création,
tournée Colombier, Théâtre Victor Hugo, Théâtre Dunois, Théâtre du Parc, Théâtre de la Reine Clotilde
Régisseur Lumière – Apprentissage 2020 – 2022 Théâtre du Colombier
Service Civique en Régie lumière 2019 – 2020 Théâtre du Colombier
Opérateur Caméra, monteur vidéo 2017 – 2019 Événementiel, captations, promotionnels
Photographe 2017 – 2019 Événementiel, shootings

En 2023, il signe sa première création lumière pour L'Affabulerie sur ET POURTANT J'AI BESOIN D'AMOUR

CREATION VIDÉO ET SON : NICOLAS ROTH

Charpentier de formation (Fédération compagnonnique des métiers du bâtiment) Nicolas est un autodidacte inspiré dans de multiples autres domaines et métiers : tour à tour photographe, sculpteur, décorateur-scénographe, régisseur son, bricoleur... un vrai couteau suisse ! Il est artiste résident à la Maison Forte (Monbalen).

- 2008-2010 Régisseur général pour la Cie Macâdame
- 2010-2021 Photographe Pour l'Oréal (événementiel), le lieu Le Zèbre à Paris (théâtre), les tournages du réalisateur Fabien Margniac (cinéma), l'entreprise Flown de Julien Recours (architecture)
- 2010-2021 Sondier pour l'association MQF pendant 2 ans, plus de 200 concerts/an, le bar associatif L'écouteur du monde pendant 1 an, plus de 50 concerts/an, les guinguettes de la Maison Forte depuis 2 ans
 - 2012-2021 Expositions et installations / Photos, Créations plastiques, Performances Galerie des Trois frères (Paris 18e), L'Openbach (Paris 13e), Prep'Art (Toulouse), Le Florida (Agen), L'Arsenic (Guindou)
 - 2018 Régisseur général d'exposition pour l'Eté photographique de Lecture
 - 2018-2021 Régisseur général pour la Maison Forte
 - 2020 -2022 Régisseur / Scénographe pour la Cie Ravage

En 2023, il crée l'ambiance sonore de ET POURTANT J'AI BESOIN D'AMOUR pour L'Affabulerie.

QUI ÉTAIT POLLY HIGGINS ?

Polly Higgins est une avocate, auteu^r et écologiste écossaise, décrite par le Guardian comme « l'une des figures les plus inspirantes du mouvement vert ». Ayant abandonné une prometteuse carrière d'avocate en droit commercial et corporatif et vendu sa maison pour se consacrer à la défense de l'environnement, elle est à l'origine de la popularisation du concept d'écocide par ses campagnes visant à faire pression sur la Commission du droit des Nations unies pour que l'écocide soit reconnu comme crime international. Polly Higgins a écrit trois livres, dont *Eradicating Ecocide*, et créé le groupe Earth Protectors, qui continue son œuvre après son décès d'un cancer fulgurant, à l'âge de 50 ans. Elle a passé sa dernière décennie à faire comprendre le mot « écocide » à l'échelle mondiale en donnant des conférences, en réalisant des documentaires et en conseillant les gouvernements. Elle a consacré tout son temps et son esprit inextinguible à un seul client - la Terre.



Polly a présenté une définition de l'écocide à la Commission du droit de l'ONU en 2010 comme suit : L'écocide est une perte, un dommage ou une destruction importants des écosystèmes d'un ou de territoires donnés... de sorte que la jouissance paisible des habitants a été ou sera gravement diminuée.

A NOS COTÉS



AMINE MESSAL

Étudiant engagé dans une réflexion sérieuse sur les questions socio-environnementales, éthiques et démocratiques dans toutes les sphères de la société, pour recréer l'espoir et co-construire un avenir plus cohérent, solidaire et résilient.

Le Y7 regroupe des jeunes des pays du G7 qui ont pour mission de formuler des recommandations pour les dirigeants politiques du G7. Amine fait partie des quatre jeunes délégués français, présents au Y7 de Tokyo, signataires d'une tribune pour alerter les décideurs du G7 lors du G7 fin mai 2023 à Hiroshima au Japon sur les préoccupations de la jeunesse.



NOTRE AFFAIRE A TOUS

L'équipe d'avocats environmentalistes de cette association s'est engagée à décrypter avec nous les termes juridiques du procès et les spécificités du droit anglais. Elle confère à notre travail une caution juridique.

UNE PRODUCTION DURABLE ET RESPONSABLE

La base du décor sera l'univers d'un procès, chaises, bancs, tables. Pour la réalisation nous suivons **le guide de l'éco-conception édité par le Festival d'Aix-en-Provence**

Car pour nous la récupération, doit être prioritaire dans la construction, le recyclage étant aussi une esthétique. Tout ce qui n'est pas de récupération doit être en matériau transformable. L'affabulerie est adhérente à la **Réserve des Arts de Pantin** et de **RecupScène** depuis plusieurs années. Nous sommes également inscrits sur la plateforme **SEEDS**. Nous demandons également à avoir une tournée raisonnée en matière de transport des décors et des artistes.

Pour chaque spectacle produit, nous avons été signataire des Chartes de nos partenaires : Région Ile de France, Adami, Spedidam... Au sein de chacune de nos équipes artistiques, nous veillons à l'égalité homme femme et à la protection contre les VHSS.

PROPOSITIONS D'ACTION CULTURELLES

Un débat à l'issue du spectacle avec des chercheurs et des militants écologistes

Amine Messal sera notre relais auprès des différents interlocuteurs présents aux débats. Il s'agit avant tout de permettre aux citoyens d'en apprendre davantage sur l'écocide, et plus généralement sur les avancées du droit environnemental mais aussi de leur donner la parole, de recueillir leur réaction face à l'annonce du verdict tel que l'assemblée constituée du public l'aura énoncé. Et puis, pourquoi pas, de réfléchir à des propositions pour la protection du vivant. Ces réflexions et propositions pourront être recueillies et rassemblées dans un document à l'issue de la soirée, puis adressées à tous les spectateurs quelques mois plus tard, comme un témoignage d'une réflexion collective possible. Camille Etienne s'est déjà prononcée en faveur d'une participation à l'un des débats.

Association artistique avec la plasticienne de Land Art Emmanuelle Ducrocq

master ART ESPACE / ENSAD de Paris, 2019
formation paysage et écologie / ENSP de Versailles, 2001
DEUG Arts du spectacle vivant / Paris VIII, 1998

Cycle "avec les habitants" :
DE PASSAGE / PARC DU LOUVRE LENS / LENS
TOTEM / ATELIER BLANC / VILLEFRANCHE DE ROUERGUE
INTERPELLATION PUBLIQUEMENT SILENCIEUSE /
COMMUNAUTE DE COMMUNES DU SECTEUR D'ILLFURTH
UN CADRE DANS LA VILLE Paysages cadrés CAUE 91 / Plateau agricole de Vert Le Grand



"L'espace – intérieur ou extérieur, emblématique ou quotidien, urbain, rural ou naturel est le sujet, la matière, le partenaire et la scène de création. Je vais à la rencontre d'un territoire comme un acteur entre en scène pour y répondre par une œuvre, in situ. Je m'inspire de ses caractéristiques physiques, son histoire, son usage et sa problématique, de ce qui l'empêche, l'ensevelit, ou l'éteint. L'œuvre interpelle le passant et l'habitant pour engager un autre regard sur l'espace en création et pointer du doigt une réparation possible ; que l'œuvre et l'espace entrent en vibration. En atelier, le processus se resserre. Des objets trouvés ou reçus pénètrent dans l'espace pour y résonner mutuellement. Le symbole, la définition de l'objet, sa résonance psychanalytique sont activés. Des constructions s'imposent. Rêve, rituel, l'atelier oscille entre un « cabinet de curiosité » et une aire de (je). Au fil des réalisations, apparaissent des obsessions : la verticale et l'horizontale, l'ouverture et la fermeture, la répétition et l'empilement. La construction et/ou l'installation de l'œuvre est souvent performative car elle implique le corps avec le lieu et exige du temps, du geste, répétitif..."

Nous envisageons de proposer à cette artiste de réaliser, en interactivité avec les spectateurs et spectatrices, une œuvre qui explore la participation citoyenne de la population d'un territoire à la célébration du vivant. Le projet reste à déterminer, nous souhaiterions l'élaborer en co-construction avec les lieux qui nous accueilleront.



CONTACT

L'AFFABULERIE

74, rue myrha 75018 Paris

mail : laffabulerie@gmail.com
Tel : 06 03 48 33 40 (Sophie-Anne Lecesne)

SIRET : 847 713 237 00019 NAF : 9001Z

